

▶ LES VALEURS DE L'ASSOCIATION



▶ OÙ NOUS TROUVER ?

À partir de son siège historique à Brest, et de ses antennes à Lorient, Nantes, Marseille et La Seyne Sur Mer, l'action de La Touline s'étend sur l'ensemble du territoire français.

**LA TOULINE : SIÈGE SOCIAL**  
45, Quai de La Douane  
29200 BREST  
02 98 43 49 38

**www.latouline.com**  
✉ latouline@latouline.com

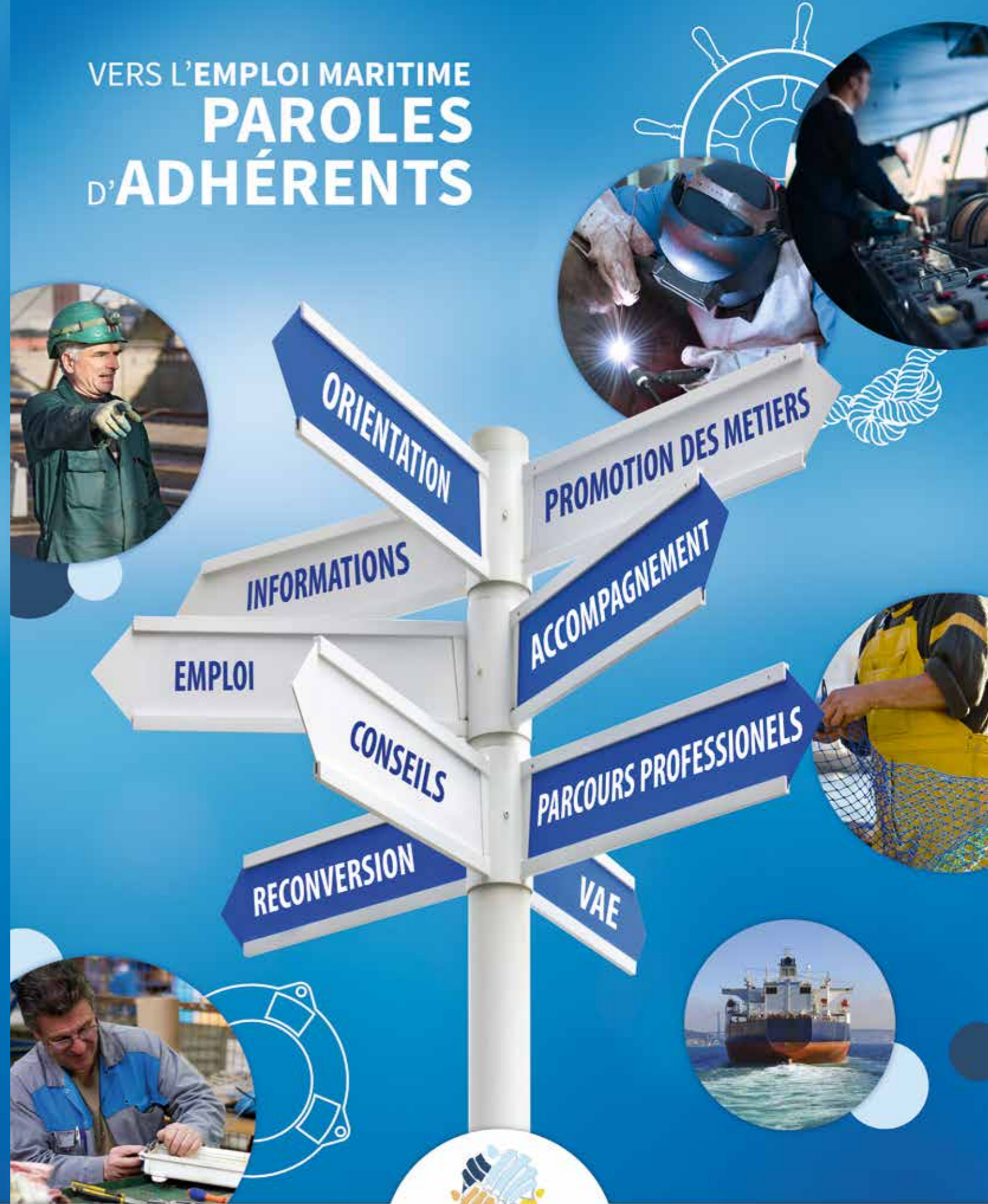


Conception www.essentiel-conseil.net - Crédits photos : Fotolia



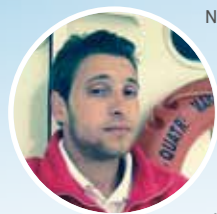
**La Touline**  
L'Association pour l'Emploi Maritime  
Le lien qui relie les Hommes aux Hommes

VERS L'EMPLOI MARITIME  
**PAROLES  
D'ADHÉRENTS**



**La Touline**  
L'Association pour l'Emploi Maritime  
Le lien qui relie les Hommes aux Hommes

## DE LA PLONGE À L'IMMERSION EN CAMARGUE, EMBARQUEMENT IMMÉDIAT AVEC LA TOULINE



Nicola Kebaili est un jeune franco-suisse marseillais à la bougeotte. Formé au génie mécanique, il ne trouve pas de travail dans ce secteur. Alors il se lance dans la vie active, sans projet précis. Métiers du bâtiment, plonge, cuisine... jusqu'à ce que germent des envies de marine.

« J'avais envie de voyager, de sortir de Marseille et aussi de bien gagner ma vie. J'étais attiré par la marine de commerce et le hasard a voulu qu'un de mes copains dont le père est marin se lance à son tour. Nous sommes finalement partis à deux passer le capitaine 200 à la Joliette.

En sortant de formation, j'ai envoyé mes CV partout, sans résultat. J'étais un peu perdu. Un marin m'a soufflé l'existence de La Touline et j'ai pris rendez-vous. Au départ mon unique objectif était d'embarquer, n'importe où dans le monde.

Mais au fil des entretiens, j'ai été guidé pour savoir où et comment chercher un embarquement. Ce qui est formidable, c'est qu'à la moindre question, je frappais à la porte de La Touline et j'avais toutes les réponses. J'ai appris à travailler mon CV, à mettre en valeur mon expérience à terre en tant que cuisinier. J'ai travaillé la façon de me présenter et la rédaction de mes courriers de motivation. Rapidement La Touline m'a proposé un premier embarquement à bord d'un fileyeur en Corse. Mais la pêche, c'est un monde à part. J'ai ensuite vite intéressé l'armement Maritima, mais il me manquait un certificat de sécurité. Suivant les conseils de Madame Jovanovic, je suis allé le passer à Nantes. Entre-temps, le poste avait été pris. Je ne me suis pas découragé et j'ai fini par décrocher un nouveau contrat, grâce à La Touline.

Lorsque je me suis présenté à la compagnie des 4 Maries en venant de la part de La Touline, cela m'a valorisé. Je sortais de nulle part et je n'y arrivais pas avant. Grâce au réseau de La Touline, les portes

se sont ouvertes. Au départ, je me demandais pourquoi adhérer. Je pensais qu'il s'agissait d'une agence d'Intérim où l'on dépose son CV en espérant qu'au bout de dix ou quinze appels on pense à vous. Rien de tel. D'abord on vous montre immédiatement de l'intérêt, on travaille le projet ensemble, les documents de recherche d'emploi et les contacts. Mon interlocutrice a toujours été totalement impliquée. C'est du sérieux et au-delà de la recherche d'embarquement, La Touline apporte aussi un soutien moral.

Je ne regrette pas le moins du monde ma cotisation. Aujourd'hui grâce à l'association, j'ai le pied à l'étrier. C'est la plus belle chose qui me soit arrivée pour construire mon projet. Cela donne envie de rester adhérent ! »

Nicola est aujourd'hui matelot à bord d'une vedette à passagers en Camargue et cuisine pour le bord. Il envisage de passer un 750 kW et un jour un capitaine 3000.

## DES TOITS DE ZINC À L'ACIER DES BATEAUX GRIS, LA TOULINE FORGE UN NOUVEL AVENIR PROFESSIONNEL



Sébastien Lorant voit sa vie professionnelle basculer le lendemain de sa chute du haut d'un toit. Après plus de 17 ans de métier comme couvreur-zingueur, travailler dans un bureau, c'est simplement inconcevable. Il ne se résigne pas au statut de travailleur handicapé.

À la lecture de son quotidien régional, il apprend que les métiers de la mer recrutent. Il se dit : pourquoi pas moi ?

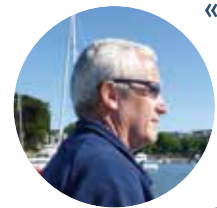
« J'étais habitué à regarder les bateaux gris du haut des toits du port de commerce. En tant que couvreur, je savais déjà souder le zinc et l'idée de voir ces navires de plus près m'a enthousiasmé. C'était donc décidé, si je ne pouvais pas remonter sur les toits je serais soudeur dans l'industrie navale. J'ai joint la CCI de Brest qui m'a mis en relation avec un organisme de formation. Mais ils cherchaient des peintres... alors j'ai parlé de mon projet à Pôle Emploi qui m'a orienté vers La Touline.

J'ai eu un accueil formidable, je me suis tout de suite senti en confiance à La Touline. Cela a été un véritable soulagement de trouver une écoute, une présence à mes côtés et surtout des personnes qui font absolument tout pour que les choses avancent. J'ai suivi les conseils d'Anne et Gaëlle qui m'ont permis de rencontrer des entreprises, notamment lors du salon Pro&Mer. Elles m'ont guidé et nous avons participé à plusieurs réunions collectives. J'ai ainsi pu rencontrer le Pôle formation des industries de Brest, passé des tests et un entretien d'évaluation pour une formation individuelle. Faute de financement, il a fallu trouver une autre piste. La Touline m'a soutenu et encouragé tout le temps, sans jamais rien lâcher. Grâce à leur réseau j'ai fait une évaluation en milieu de travail à DCNS. Lorsque je me suis représenté au Pôle Formation des Industries, cette fois pour une formation collective, cela a impressionné l'instructeur qui a porté un grand intérêt à mon dossier. Je ne sais pas comment elles font à l'association, mais ce qu'elles veulent pour les personnes qu'elles accompagnent, elles l'obtiennent !

Je suis très heureux d'être retenu pour cette formation. J'y apprend la soudure pour les secteurs de l'industrie et me forme progressivement aux diverses techniques et qualifications de l'industrie navale. Au-delà d'avoir conforté ce choix de reconversion, l'évaluation en entreprise, que j'ai faite grâce à La Touline, me donne un net avantage pour trouver un emploi à l'issue de la formation. J'ai deux stages à faire, et là encore Gaëlle m'a recommandé auprès de plusieurs entreprises.

La Touline mérite d'être mieux connue des structures d'accompagnement vers l'emploi et même auprès d'anciens marins d'Etat ou de chefs d'entreprises de la navale. Pôle emploi a confié mon dossier à l'association et ils ont bien fait. La Touline est un gage de réussite. Sa petite équipe est attachante et je tiens à garder le contact le plus longtemps possible. Sans elle, je n'en serai pas arrivé là et j'aurais probablement baissé les bras. Aujourd'hui, j'ai un nouveau métier entre les mains et un horizon qui s'éclaircit. »

## RETOUR AU BERCAIL : LA BELLE RECONVERSION PROFESSIONNELLE DE SERGE À... 56 ANS.



« Ma carrière dans la marine nationale a débuté à bord des sous-marins type « NARVAL », « NUCLEAIRE » et « DAPHNE ». J'étais navigateur chef de quart, une spécialité enrichissante et très intéressante. Après 12 années dans les profondeurs, j'ai embarqué, à DJIBOUTI, sur un bateau de soutien logistique pour une année. De retour en métropole, j'ai mis à profit

mes connaissances maritimes comme instructeur navigant sur les bateaux-écoles auprès des élèves officiers. Cette période n'a, hélas, duré que 10 mois puisque j'ai été appelé à remplacer, en urgence, un chef de quart sur un patrouilleur à Mayotte. Après cette nouvelle année de navigation dans l'océan indien et une nouvelle fois éloigné de ma famille, j'ai décidé de quitter la marine pour trouver un équilibre familial que nous n'avons pas eu pendant ces 16 années de navigation.

J'ai recommencé à zéro. J'avais des compétences en gestion, j'ai réussi à être embauché comme magasinier en SAV chauffage à Brest. J'ai appris le métier sur le terrain et je suis devenu technicien au bout de 4 ans, puis je suis passé responsable de l'agence de Brest 10 ans plus tard. C'était bien jusqu'au jour où on m'a demandé d'aller travailler à Quimper. Ça me plaisait de moins en moins, j'ai négocié une rupture conventionnelle. A 54 ans j'avais des droits Assedic pour 3 ans, j'ai cherché

du travail sans vraiment chercher. Au bout d'un moment je suis allé voir Pôle Emploi, et de suite ils m'ont orienté vers La Touline. Je souhaitais retravailler dans le maritime, mais sur un poste à terre. Je savais que c'était bouché pour une personne de mon âge.

La Touline m'a aidé à définir des pistes professionnelles : sécurité et sûreté portuaire, postes d'instructeur, permis bateau, ou encore gardien d'immeuble. Leur carnet d'adresse m'a permis de rencontrer plusieurs professionnels.

Au salon Pro&Mer, La Touline m'a présenté aux personnes de Défense Mobilité. J'ai continué mes démarches, j'ai eu pas mal d'entretiens grâce à La Touline. On m'a proposé un contrat à la marina du Port du Château, aussi chez Ouest Démonbouage. Par Défense Mobilité j'ai été mis en relation avec Brest Avenir Immobilier. Je suis tombé pile poil avec un poste de gardien qui me plaisait. Mme Le Page de La Touline connaissait bien le syndic\*, ça a été très rapide : en 15 jours j'ai signé mon CDI.

Voilà, je suis gardien d'une résidence étudiante, j'entretiens tous les communs, les extérieurs, c'est extra. La Touline ils sont d'une gentillesse, ils se démènent pour vous trouver du boulot. Mon épouse va être embauchée ici aussi, car ce boulot c'est pour un couple, on n'aura jamais autant passé de temps ensemble. Bref, c'est un poste idéal pour moi, pour finir ma carrière. »

\*NB : un ancien marin d'état accompagné par La Touline dans le cadre de sa propre reconversion professionnelle.

## DU CHASSE-MARÉE À LA CUISINE EN MER : UNE RECONVERSION RÉUSSIE GRÂCE À LA TOULINE.



En bon fils de famille, Philippe Perrin a suivi les traces de son père et est devenu cuisinier. Il a enchaîné les saisons puis a racheté le restaurant familial en Normandie, où il a formé plus de 27 apprentis. Il a rebaptisé son restaurant « le Chasse-Marée », une invitation à la navigation à la voile, passion qui occupe ses rares loisirs. Alors que son affaire tourne à merveille, lassé des contraintes du métier après 30 ans de restauration, il prend le large à bord de son voilier d'Ouistreham à Santander. Le temps de cette traversée, à l'âge de 48 ans, il décide de tout vendre et de vivre de sa passion pour la mer.

« J'étais bien décidé à travailler dans le nautisme ; cela me titillait depuis l'adolescence. Alors j'ai passé le Yacht Master Offshore puis le 250 PCMM me permettant de conduire des moteurs marins, et le Capitaine 200. J'ai cherché du travail mais j'avais peu d'expérience et j'étais déjà « trop vieux ». J'ai fini par trouver un emploi à Honfleur sur un navire à passagers, mais le rythme était difficile.

Sur les pontons, des collègues m'ont parlé de La Touline et de son site Internet. En 2010, à la sortie du 200 je me suis inscrit. J'avais vu une annonce avec un poste à pourvoir urgemment chez Bourbon. Je me suis dit pourquoi pas moi... Au premier contact par mail j'ai pensé que j'aurais un refus poli. Mais non : j'ai trouvé quelqu'un qui s'intéressait vraiment à mon projet. J'ai envoyé mon CV à Gaëlle Geffroy et ma cotisation – 48 euros pour deux ans en tant que demandeur d'emploi, ce n'était pas la mer à boire. La Touline propose un service ciblé pour les marins et il y a toujours quelqu'un à l'écoute. Les contacts se sont principalement faits par téléphone. Une fois je suis allé faire une visite à Brest et j'ai été accueilli chaleureusement avec un café, comme à la maison.

Mon projet de départ c'était obtenir mes diplômes et de passer mon voilier en NUC pour faire du charter. Mais c'est plus compliqué qu'il n'y paraît. Être marin à part entière au sein de la plaisance, « la marine à bâche » comme on dit, c'est ce qui me fait rêver. Je voulais être sur le pont, naviguer et surtout ne plus être en cuisine. Gaëlle à La Touline avait tout à fait compris ma demande et mon souhait de d'abord valider mon 200. Elle a aussi été de très bon conseil.

Car la vocation de La Touline, c'est véritablement d'accompagner les adhérents dans leur parcours. Pour moi, un restaurateur qui ne connaissait rien à la Marine marchande, j'y ai trouvé un interlocuteur légitime qui a su me guider et m'informer sur les démarches, les diplômes et les brevets. Au fil du temps, l'accompagnement s'est renforcé, j'ai retravaillé mon CV, les lettres de motivation et peaufiné mon projet jusqu'à l'obtention de mon emploi actuel. Cet accompagnement a été rapide grâce au réseau de La Touline, j'ai été mis en relation avec l'armement suite à l'annonce de Bourbon. J'ai aussi été conseillé pour accepter ce poste en tant que cuisinier et entrer « par la petite porte » à l'armement. Vu mon âge et mon expérience, c'était un excellent choix.

Aujourd'hui j'espère encore évoluer et vivre pleinement ma passion, hors des cuisines. Je dois bien avouer que ma reconversion a été possible grâce au soutien de La Touline. C'est une association de confiance avec une petite équipe familiale et des interlocuteurs fiables et compétents. Aujourd'hui je suis en CDI mais je reste en lien et fidèle à l'association pour qui les marins ne sont pas des numéros. »

## L'ASSOCIATION LA TOULINE A DONNÉ UN NOUVEL ÉLAN À MES RÊVES DE MARIN



Toni Mazzobel a une énergie et un enthousiasme communicatifs. Alors rien de surprenant qu'à 30 ans ce Nantais mette tout en œuvre pour réaliser son rêve : être marin. « Contre l'avis de mes proches qui s'imaginaient un métier dangereux et sans avenir, explique-t-il, j'ai quitté l'univers de la logistique routière pour faire route vers la pêche ! »

également peu propice à la vie de famille. J'ai saisi l'opportunité d'une passerelle vers le commerce pour partir en formation capitaine 3 000 UMS à l'Hydro de Nantes. »

Toujours à l'Hydro, Toni contacte La Touline, dont il entend parler « par voie de presse et à la formation. Je ne me sentais pas vraiment concerné jusque-là car j'avais toujours eu du travail. Mais cette fois je voulais quitter la pêche et je connaissais peu les autres secteurs maritimes. Ce que j'attendais avant tout, c'étaient des informations et un accompagnement pour trouver un embarquement et valider mon brevet. J'ai eu un accueil extraordinaire. La Touline a une connaissance approfondie des entreprises et du secteur, et les permanents comme les bénévoles sont totalement impliqués et mettent du cœur dans l'accompagnement.

Tout est allé très vite. Gaëlle, de La Touline, m'a permis d'améliorer mon CV, de m'ouvrir à d'autres métiers. Elle a pensé tout de suite à l'entreprise

Merceron TP. A bord d'un navire de taille moyenne, j'ai d'abord obtenu un poste de capitaine sous dérogation, le temps nécessaire pour convertir mon diplôme en brevet. Après deux CDD, j'ai conforté mon choix et accepté un CDI. » Toni commande aujourd'hui l'Empédocle, un chaland fendable autopropulsé qui effectue le transport et les immersions de sédiments.

« Pendant que j'étais en CDD dans l'entreprise, Gaëlle prenait régulièrement de mes nouvelles et continuait à m'accompagner dans mon projet. Au départ, je voyais La Touline comme une agence de placement. En fait, c'est bien plus. L'association dispose d'une connaissance incomparable et unique du monde maritime et sa petite équipe, totalement dévouée, est composée de personnes qui s'intéressent vraiment à vous. Bien qu'en activité aujourd'hui, je reste adhérent. Ma cotisation est ma modeste contribution à ce que cette association indispensable perdure. Si j'étais plus disponible, je donnerais à mon tour du temps pour les autres. »